Entre sans crainte,
Cette arche sainte
Est l'asile consolateur ;
Mais entends la voix du Sauveur
Laisser échapper cette plainte,
De sa charité, douce empreinte :
Ah ! pourquoi dans mon temple, ai-je à chercher un cœur ?...

O divin Maître !
Fais-toi connaître ;
Le monde ignore tes douceurs....
Entraîné par des biens trompeurs,
De l'erreur, aveugle victime,
Il tombe d'abîme en abîme ;
Ah ! découvre à ses yeux tes charmes, tes grandeurs.

Qu'un tendre zèle,
Ame fidèle,
Te consume de ses ardeurs ;
Ramène à Jésus les pécheurs,
Ils lui rendront bientôt les armes,
A ces mots tout remplis de charmes :
Enfants de mon amour, donnez-moi tous vos cœurs.

La Première Communion d'un Sorcier

Récit d'un missionnaire

(suite et fin)

UI, ce charmant petit volume qui fait le bonheur de tant de premiers communiants, s'étalait là sur le macabre costume de cérémonie du pauvre KiKapano-KatuKopan. Il n'était plus, il est vrai, de première fraîcheur, mais comment le contraste ne l'aurait-il pas rendu à mes yeux mille fois plus beau que si je l'avais aperçu tout flambant à travers la vitrine d'un libraire ? L'habit de mon sorcier n'avait pas un aspect bien séduisant : c'était un affreux tissu d'ornements humains reliés entre eux par des peaux de reptiles ! Cher petit Almanach ! Que ta belle couverture fanée me sem-